

Frédéric Gilliard : 1884-1967

Autor(en): **Margot, Pierre**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **75 (1967)**

Heft 4

PDF erstellt am: **13.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

† FRÉDÉRIC GILLIARD

1884 - 1967

Alors que l'architecture était encore enlisée dans un conformisme pédant, à la sortie de la guerre 1914-1918, deux jeunes architectes lausannois, Frédéric Gilliard et son associé, Frédéric Godet, se sont engagés dans la voie des réalisations à but social, introduisant des procédés nouveaux de construction. Si l'on doit à ces pionniers de nombreuses réalisations pour le compte de la Société coopérative d'Habitation et pour d'autres institutions similaires, si Frédéric Gilliard a attaché son nom à de nombreux bâtiments publics, collèges ou temples nouveaux, c'est certainement par son activité au service des monuments anciens que F. Gilliard laisse une œuvre marquante dans notre pays. On ne fait pas dix kilomètres dans le Pays de Vaud sans rencontrer une œuvre de Gilliard.

Les édifices anciens, églises ou châteaux, qu'il a restaurés et souvent sauvés de la ruine, se chiffrent par dizaines. Impossible de tout citer, mentionnons par exemple les églises de Villette, de Coppet, de Commugny, celles de Bassins, de L'Isle, de Combremont-le-Petit, de Bière, d'Assens et surtout Saint-Etienne de Moudon, les châteaux de L'Isle et de Vufflens.

D'une probité exemplaire, F. Gilliard recherchait avec passion la solution la plus juste, celle qui archéologiquement lui paraissait la plus défendable, mais aussi celle qui ménageait les deniers de ses commettants.

Il était aussi un grand défenseur du visage de nos localités et il payait de sa personne dans des luttes qu'il croyait justes. Citons



en exemple la défense de la Cité-Derrière à Lausanne qui, sans lui, serait sans doute aujourd'hui remplacée par de mornes blocs administratifs.

Frédéric Gilliard était aussi un sensible et un enthousiaste. Il a collaboré à la grande entreprise qu'a été la publication de la *Maison bourgeoise suisse*, dont les deux volumes vaudois sont son œuvre. Pour cette publication, il a fait faire de nombreux relevés qui restent de précieux documents et il a rédigé un texte de présentation de haute érudition. Avec Pierre Grellet, il a publié, en 1929, un très beau livre : *Les châteaux vaudois*, et en 1936 il collaborait au volume *L'Eglise nationale vaudoise, la Pierre et l'Esprit*. C'est là un trait de la personnalité de Gilliard qu'il faut souligner : très souvent, il a publié des notices sur les édifices qu'il restaurait, donnant ainsi un exemple, hélas trop peu suivi. La haute compétence de F. Gilliard avait été reconnue et il avait été appelé à faire partie des Commissions cantonale et fédérale des monuments historiques.

C'est en tant qu'expert de la Commission fédérale des monuments historiques que F. Gilliard a collaboré à la restauration de monuments importants du pays, souvent hors du canton. Ses avis étaient toujours pertinents et ses collègues de la commission le tenaient en très haute estime.

C'est ici le lieu de rappeler aussi que l'importante fouille du *vicus Lousonna*, à Vidy, a été conduite par F. Gilliard, dont le savoir couvrait toute l'histoire de l'architecture de notre pays.

N'oublions pas que l'archéologie est une science jeune et que dans notre canton, la restauration des monuments du Moyen Age était, en 1920 encore, laissée à l'incompétence d'architectes inexpérimentés. F. Gilliard a été l'un des pionniers dans la voie ardue des restaurations réfléchies. Il a marqué ses œuvres de sa personnalité et en pénétrant dans une église qu'il a restaurée, on reconnaît immédiatement sa « patte » qui se manifeste plus par une ambiance de calme et de mesure que par certains détails personnels d'exécution, qui ne sont toutefois pas absents.

L'œuvre et la personnalité de F. Gilliard ont marqué ; son souvenir et son nom resteront attachés aux monuments de notre pays.

PIERRE MARGOT.